

Jeté sur les chemins

Jeté sur les chemins,  
Errant de place en place,  
Dans une quête sans fin,  
Vagabond, quelle ombre te pourchasse ?  
Tu fuis à perdre haleine,  
Est-ce toujours loin de toi-même ?

Meurtri, les pieds en sang,  
Tu vas, dans tes guenilles ;  
Rebut du monde et mendiant,  
Tu choisis la croix et sa folie.  
Si peu que l'on te donne,  
Tu l'offres à ceux qui t'environnent.

Au fond du désespoir  
Renaît une confiance :  
Tu sais puiser au plus noir  
Du tourment l'amour le plus intense.  
En pauvre, tu chemines,  
Et ta misère s'illumine.

Heureux, tu n'as plus rien,  
Dieu seul remplit ton âme ;  
Et son désir, pèlerin,  
Jour et nuit, te brûle de sa flamme.  
Ta vie n'est que prière,  
Car tu fuyais vers la lumière.

CFC (f. Pierre-Yves)  
PQT 1986